

“ Je ne m'étonne pas, Monseigneur, de vous voir mettre dans la création et le maintien des paroisses une véritable passion. Vous en connaissez la force, la puissance et l'efficacité. Aussi quand la patrie reconnaissante voudra savoir ce que vous avez fait pour elle, elle comptera d'abord les paroisses nombreuses que vous avez formées et elle pourra, sans aller plus loin, vous dire avec le grand pape Pie X: “ *Bene laborasti*. Vous avez bien travaillé.”

* * *

A l'issue de la messe, S. G. Mgr l'Archevêque entonna un *Te Deum* solennel en l'honneur de l'heureux événement du couronnement de Sa Majesté Georges V. Tous les fidèles s'unirent de cœur et d'âme au pontife et les voûtes de la cathédrale retentirent des accents les plus vibrants et les plus sincères. C'était une affirmation nouvelle et cordiale de la loyauté catholique et canadienne-française à la couronne britannique.

Après ce chant, suivi du *Domine fac saluum Regem* et des oraisons d'usage pour le Roi et la famille royale, l'honorable Juge J.-E.-P. Prndergast, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, s'approcha du trône de S. G. Mgr l'Archevêque et lui présenta l'adresse suivante, dont la publication intégrale est le seul éloge qui en soit digne.

MONSEIGNEUR,

Le 18 juin 1871, — il y a par conséquent 40 ans, — dans l'édifice que nous connaissons aujourd'hui comme Petit-Séminaire et qui était alors le Collège de Saint-Boniface, quelques représentants de la famille française de l'Ouest, — Canadiens du vieux Canada, Métis et Français de France, dont la plupart devaient jouer par la suite un rôle si prédominant dans notre vie nationale. — se rencontraient dans la pensée patriotique de célébrer pour la première fois notre fête patrimoniale sur les bords de la Rivière-Rouge; le 24, ils exécutaient ce projet dans une démonstration publique à la fois empreinte de dignité et débordante d'enthousiasme, et quelques mois plus tard, le 8 décembre de la même année, sous la présidence d'honneur de Monseigneur Taché, ce grand apôtre qui aimait si passionnément sa patrie, ils fondaient cette association, que nous retrouvons après ces quarante ans, aussi vaillante qu'au début, fortifiée par le nombre et riche des mêmes promesses d'avenir.

Au reste, en fondant cette société, nos aînés de 1871 ne prétendaient se faire, comme nous aujourd'hui, que les humbles collaborateurs d'une œuvre commencée depuis longtemps. Ils ne prétendaient innover. Leur seule ambition était de coopérer à la perpétuation d'une tradition qui, mystérieusement, comme toute tradition qui doit vivre, avait germé au berceau de notre race sur les bords du Saint-Laurent; qui s'y était ensuite confirmée avec le sang des martyrs